



NÉGOCIATIONS ACCORD « SÉNIORS » RÉUNION N° 1 (INTRODUCTION TRÈS MEDEF) LE TON EST DONNÉ !

Mercredi 21 octobre 2009

Après la « négociation » sur l'accord de substitution et avant celle sur la souffrance au travail (prévue en janvier 2010) voici donc venu celle sur le travail du personnel âgé.

Cette « négociation » est obligatoire et fait suite à une loi gouvernementale datant de la fin 2008 (décrets de mai 2009). Il s'agit de voir comment les séniors (salariés de plus de 55 ans) peuvent continuer à travailler encore quelques années de plus.

Dès la première réunion, le ton a été donné. La direction nous a fait une introduction reprenant exactement la propagande patronale du moment. Un vrai discours politique dans la « droite » ligne de l'idéologie du Medef.

La direction nous a fait un tableau de la situation économique : le fameux « trou » de la sécurité sociale devant tourner autour des 30 milliards d'euros, une conclusion s'imposerait naturellement. Il n'est plus possible de faire partir les salariés âgés en pré-retraite et même il faudrait commencer à s'habituer à voir l'âge de la retraite repoussé jusqu'à 70 ans.

Le « papy-boom » fait qu'aujourd'hui il y aurait environ 2 actifs pour un retraité, ce qui rendrait impossible la survie du régime de retraite par répartition sans des transformations profondes du système de protection sociale. Pour le Medef comme pour la direction de Ford-First, il faut se faire à l'idée que l'avenir c'est travailler plus longtemps.

Nous avons eu droit au couplet que de ce point de vue la France est en retard au niveau européen et qu'il est nécessaire de rattraper les autres pays dit « plus modernes ». Dans ce discours, il n'est pas question de progrès social mais de réalisme économique.

Le problème est que ce « réalisme » est présenté de manière évidemment complètement subjective comme la seule solution. Ce qui est faux. C'est une question de choix de société et là, patrons et syndicats ne défendent pas les mêmes.

Habituellement, nous démarrons les négociations avec beaucoup de méfiance connaissant les habitudes manipulatrices de la direction. Pour le coup, nous savons dès le début que nous sommes à l'opposé de l'esprit de cette « négociation ». Nous pensons que la volonté du Medef et de sa bande est bien de remettre en question les acquis sociaux et dans le cas présent, de s'attaquer à la possibilité pour les salariés âgés de partir plus tôt. C'était déjà compliqué, cela devrait l'être encore plus dorénavant.

Le « trou » de la sécurité sociale est une manipulation de chiffres : c'est à la fois le résultat du chômage et des bas salaires, le résultat des exonérations de cotisations patronales, sans compter celui des tricheries concernant les déclarations d'accidents du travail et des maladies professionnelles. Si tout ce qui devait revenir à la caisse de sécurité sociale l'était alors il n'y aurait pas de trou.

Mais ce « trou » permet au Medef de justifier les reculs sociaux. Aujourd'hui la société a les moyens d'assurer un progrès social car même si la population est vieillissante, les gains de productivités accumulés depuis une soixantaine d'années permettrait aux salariés de partir à la retraite à 60 ans et même à 55 ans pour les travaux pénibles.

Il s'agit vraiment de choix de société et de priorités. Les dirigeants de l'économie préfèrent défendre avant tout les profits des entreprises, les revenus des actionnaires et les bonus des dirigeants plutôt que le bien être social de la majorité des gens. De l'argent, il y en a mais l'idéologie égoïste du Medef le détourne de l'intérêt collectif. Une négociation qui promet !